



François Boddaert

Authenticité subjective

Lire écrire vivre de Christa Wolf
traduit de l'allemand par A. Lance et R. Lance Otterbein
(Christian Bourgois, 2014)

Neuf textes en prose par l'auteure de *Cassandra*, *Adieu aux fantômes* et *Ville des anges*. Neuf essais de longueur variable, d'intention et d'inspiration tout aussi changeants – on passe ainsi d'un éloge littéraire fouillé d'Ingeborg Bachmann à un fort et grave texte politique sur l'engagement (*Maintenant il faut que tu parles*), du récit d'une séance de photo à Los Angeles (assez *hollywoodien*) au très drôlatique *M. Wolf attend des invités et prépare un repas pour eux*, qui est une valse-hésitation gastronomique sur la composition d'un menu !

Tous ces textes, d'une belle et fine simplicité, où la mélancolie est toujours sauvée de la noirceur par l'humour, sont, si l'on peut dire, des échantillons de *l'authenticité subjective*, chère à Christa Wolf, et qui est sa marque. Un texte, là-dessus, me paraît dominer l'ensemble : *Réflexions sur le point aveugle* ; cette conférence, donnée devant les congressistes de l'Association Internationale de Psychanalyse en 2007, explore l'inconscient allemand au cours du XX^e siècle, et cherche à comprendre comment Auschwitz est advenu, aussi bien que la justification du Goulag. Mais c'est en écrivain, ayant recours aux écrivains (Brecht, Nietzsche, Goethe et son *Faust*, Schiller ou Nelly Sachs), que Christa Wolf sonde l'âme allemande et son si spécifique *Gemütlichkeit* – « mélange de sentimentalité, terrain nourricier pour des complexes d'infériorité, et de cruauté, qui ne favorisa guère le sens des réalités et une réflexion lucide et autocritique... ». Cet essai sur l'oubli et / ou l'aveuglement, qui n'est pas que germanique, on s'en doute (notre obsédant narcissisme contemporain est une autre cécité), tient peut-être entre deux citations terribles. L'une de Nietzsche : « *J'ai fait cela, dit ma mémoire. Je ne peux l'avoir fait, dit ma fierté, qui demeure inflexible. C'est la mémoire qui finit par céder* ». À quoi Hitler répondra : « *La conscience est une invention juive* »...

Mais pour finir, ce clin d'œil (l'ensemble n'en manque pas !) extrait de la très pertinente section intitulée *Brève esquisse à propos d'un auteur* (dans l'essai *Lire et écrire*) :

On a beau dire qu'écrire est un métier comme un autre, le fait d'être obligé de le dire – jamais on n'oserait consoler de la sorte un ingénieur ou un tourneur sur métaux – prouve que cela n'est pas vrai. Aussi presque tous les écrivains songent-ils souvent à changer de profession. Une menace qu'ils mettent rarement à exécution.

Dont acte !